

Discours du ministre des Affaires étrangères, Nikos Dendias, lors d'une manifestation en ligne organisée conjointement par la Grèce, la République de la Macédoine du Nord et l'Autriche sur le thème « Mise en œuvre pratique de trois définitions juridiquement non contraignantes de l'Alliance internationale pour la Mémoire de l'Holocauste (IHRA)(19.05.2021)

« C'est un plaisir pour moi ainsi qu'un privilège de m'adresser aujourd'hui aux participants de ce séminaire de formation sur la mise en œuvre pratique de trois définitions juridiquement non contraignantes de l'IHRA au sein de sociétés multinationales. Je voudrais, chers collègues, adresser mes salutations chaleureuses aux ministres de la Macédoine du Nord et de l'Autriche, Bujar Osmani et Karoline Edtstadler respectivement. Je voudrais également souhaiter la bienvenue aux participants de ce séminaire en provenance de pays de l'Europe du Sud-est. Ils sont venus aussi pour mettre à disposition leurs connaissances aux formateurs qui enseigneront les générations les plus jeunes. Ce fait constitue à lui seul un effort noble. En outre, c'est un acte, d'une manière ou d'une autre, d'autodéfense pour nos sociétés démocratiques modernes et pour notre mode de vie libre et digne. L'effusion du sang de nos compatriotes juifs qui ont été pris pour cible, il n'y a pas si longtemps, leur foi étant le seul critère, doit servir tant de rappel mais aussi d'avertissement pour que nous ne relâchions jamais notre vigilance.

La Grèce a été le premier pays de l'UE à donner force de loi à ces définitions sur l'antisémitisme, le déni et la distorsion de l'Holocauste. Nous avons d'ores et déjà adopté une législation qui va bien au-delà de la définition de l'IHRA sur les perceptions et les actions à l'encontre des Roms.

Par conséquent, nous avons déjà acquis une grande expérience en la matière que nous sommes prêts à partager avec nos voisins et amis. De plus, cela serait un exercice très intéressant du point de vue scientifique et méthodologique.

L'Holocauste en Grèce et dans le pays voisin, a eu un parcours identique pour les mêmes raisons. Malheureusement, les résultats ont été également les mêmes, malgré :

- le rejet global des motivations raciales par les sociétés des deux pays,
- la participation active des organisations de résistance et même des autorités policières, aux actions visant à contrecarrer les plans nazis.

Bien évidemment, ce qui s'est passé dans notre région a des similitudes avec ce qui s'est passé au reste de l'Europe. Dans le même temps, il y a eu aussi d'importantes différences qui ont conduit au façonnement d'une autre histoire.

Ces éléments rendent ce séminaire tout aussi intéressant et important, d'autant plus que cette manifestation fait partie des activités de préadhésion de la Macédoine du Nord dans l'effort de cette dernière de devenir membre à part entière de l'Alliance internationale pour la Mémoire de l'Holocauste. Il s'agit d'une perspective à laquelle la Grèce adhère dans l'espérance que cette candidature recueillera le consensus des autres membres de l'IHRA.

En outre, la Grèce est bien consciente de la hausse de l'antisémitisme au niveau mondial au cours de la pandémie. C'est pourquoi nous sommes déterminés à encourager l'élargissement de la coopération avec d'autres pays en vue de dissuader et de lutter contre l'antisémitisme.

En guise de conclusion, je tiens à faire part de mes remerciements à l'ambassadeur Tegovski, coordinateur national et chef de la délégation de la Macédoine du Nord, à l'ambassadeur Baier, envoyé spécial de l'Autriche auprès de l'IHRA et à Mme Hannah Lessing pour leurs efforts inlassables afin que ce projet scientifique et éducatif majeur porte ses fruits ».